

de déposer ladite lunule sur le corporal étendu à l'intérieur du tabernacle. On demandait en même temps à la Sacrée Congrégation si un tel usage était licite. Celle-ci répondit: "Affirmative; dummodo sacra Hostia in dictis crystallis bene sit clausa *atque crystallis non tangat*, juxta decreta alias edita." (S. R. C., 14 janv. 1898, n. 3974.)

Comme on le voit, l'Église exige que la sainte Hostie placée dans la lunule ne touche aucunement les verres de celle-ci. (Cf. *Ami* 1924, p. 364.)

II. Pour que la lunule soit conforme à ces exigences, il faut d'une part que les deux verres y soient fixés à une certaine distance l'un de l'autre et d'autre part que sur chacun d'eux soit appliquée à plat, à l'intérieur de la lunule, une bande annulaire de vermeil, suivant le contour de l'armature et soudée à celle-ci. Cette bande doit être large d'un demi-centimètre ou plus, et épaisse d'au moins deux millimètres. C'est sur elle que la sainte Hostie repose par ses bords.

III. Il sera certainement facile à un orfèvre, — l'auteur de ces lignes le sait par expérience, — de confectionner, d'après les données ci-dessus, une lunule d'ostensoir parfaitement régulière.

En tout cas, c'est au clergé à faire connaître, quand il en est besoin, aux fabricants et aux marchands d'objets du culte les prescriptions relatives à ceux-ci, et il aurait tort d'accepter sans contrôle tout ce qu'il plaît à ces fournisseurs de lui proposer.



UNE OEUVRE DE LUMIERE ET DE CONQUETE

Cette oeuvre de lumière et de conquête, c'est celle de la *Société du Rayonnement Intellectuel du Sacré-Coeur* que son fondateur même, un modeste religieux doué des plus belles qualités de l'écrivain et de l'orateur, le R. P. Félix Anizan, O. M. I., a révélée ces derniers temps, à divers auditoires de l'Ouest canadien.

Le mouvement est parti de France et il ne s'arrêtera plus. Il fera le tour du monde, non pas à la façon d'une traînée de poudre qui brille et s'éteint aussitôt, mais à la façon de l'aube du matin qui grandit et devient le plein jour, au grand soleil.

C'est commencé déjà, même chez nous.

Rayonnement sur les âmes, de Celui qui est "la lumière du monde", de Celui qui est "la Voie, la Vérité et la Vie"; les oeuvres vraiment catholiques, celles qui portent le cachet de Dieu, sont toujours des oeuvres de vie, de lumière et de conquête.

Elles naissent d'un acte de foi audacieux, dans l'obscurité et la pauvreté, dans le silence, la souffrance et la prière, souvent dans le recueillement d'une retraite fermée et elles s'épanouissent au soleil de la charité.